

Vérité ou conséquences, la femme est-elle l'avenir de l'homme?

Un des cinéastes les plus respectés de la nouvelle vague asiatique, Hong Sang-soo, invite les Québécois à faire l'expérience de l'originalité de ses œuvres et à réfléchir sur leur compréhension de la vie humaine.

Hong débute en 1996 avec l'inquiétant *Le jour où le porc est tombé dans le puits*. Par ses observations, il réussit à pénétrer en profondeur la vie de gens ordinaires saisis dans leur environnement quotidien. Ce film remporte le prix VPRO Tiger au Festival international du film de Rotterdam. Depuis, et dès son second film, *Le Pouvoir de la province de Kangwon* (1998), la plupart de ses films ont été sélectionnés à Cannes. *La Découverte de la vie* (2002) regorge d'humour, d'ironie et de scènes d'amour explicites. Il reçoit un accueil mitigé de la part de la critique, qui louange ses riches qualités artistiques, mais déplore ses tentatives commerciales pour rejoindre le public.

Son cinquième film, *La femme est l'avenir de l'homme*, possède un titre frappant et futuriste qui invite à réflexion. Que ce titre reflète la vérité ou des conséquences, il n'en demeure pas moins que le film lui-même renvoie à des éléments du dialogue amorcé avec *La Découverte de la vie* et prolonge le discours visuel du réalisateur. Dans *Conte de cinéma* (2005), Hong se sert de sa caméra comme d'un stylo. Il a recours à des zooms avant et arrière réguliers et expérimente de nouvelles méthodes de narration sans perdre sa touche caractéristique de raconter une histoire au plan personnel. Son film le plus récent, *La Femme sur la plage* (2006), est charmant et chaleureux. Sa caméra semble plus libre pour explorer les émotions de ses personnages et leur manière de converser les uns avec les autres.

On peut penser que Hong est trop jeune pour faire l'objet d'une rétrospective, mais son œuvre est assez abondante pour soutenir ses partis-pris de réalisation. Sans aucun doute, son approche microcosmique de l'espace-temps personnel, menée comme s'il écrivait un journal avec sa caméra-stylo, est un trésor unique qu'il faut découvrir.

Plutôt que d'y aller avec ma propre description de son travail, voici un extrait de l'entrevue accordée par Hong à Darcy Paquet (journaliste états-unien vivant en Corée) lors du Festival de Cannes :

De brefs segments de ses films peuvent sembler être constitués de dialogues totalement aléatoires ou spontanés, semblables à ceux qu'on peut capter dans un café. Toutefois, une approche plus large révèle une architecture complexe et hautement structurée de connexions et de répétitions qui mine la supposée assise de l'œuvre dans la réalité. Dans le dossier de presse de La femme est l'avenir de l'homme, on lit cette citation de Hong : « Les gens me disent que je fais des films sur la réalité. Ils ont tort. Je fais des films basés sur des structures que j'ai conçues. »

Comme scénariste et comme réalisateur, Hong adopte un style de travail fluide et spontané qui masque l'aspect très structuré de son travail. En général, il préfère travailler à partir d'un traitement détaillé plutôt que d'un vrai scénario, et la rumeur veut qu'il lui arrive d'écrire les dialogues d'une séquence le matin du jour où elle doit être tournée. Cependant, il donne aux comédiens des indications très précises quant aux détails et aux inflexions.

Hong décrit en ces termes le processus de conception d'un nouveau film : « Je débute par une situation ordinaire, banale, et cette situation possède un quelque chose qui me touche profondément. C'est un sentiment stéréotypé mais très fort. J'ai le désir, parfois aveugle, de creuser cette situation. Je la mets sur la table, je la regarde, je l'ouvre et ses composantes font surface. Elles ne sont pas en relation, mais plutôt en conflit les unes avec les autres. Mais j'essaie de trouver un pattern qui ferait que toutes les pièces s'emboîtent les unes aux autres. C'est ce que je fais. »

Mi-Jeong Lee, Programmatrice invitée

Nous remercions tous les distributeurs qui ont collaboré avec nous, Miro Vision, CJ Entertainment et le KOFIC, ainsi que le Consulat général de la République de Corée à Montréal et Ciné-Asie.

Truth or Consequences, ‘Woman is the future of Man’?

One of Asia’s most recognized new wave cineastes, Hong Sang-soo, invites Montréalers to experience his original works and to reflect on their understanding of human life.

Hong made his directorial debut in 1996 with the disquieting film, *A Pig Fell Into the Well*. He succeeded in penetrating the depths of his observations on the ordinary, daily life of human-time-space in film and was awarded the VPRO Tiger Award at the Rotterdam International Film Festival. Since then, from his second film, *The Power of Kangwon Province* (1998), and many of his works to date have been favoured at Cannes. His subsequent film, *Turning Gate* (2002), was rife with humor, irony, and graphic love scenes. The film received mixed reviews from critics for attempting to reach out to audiences commercially and for its intense artistry. His fifth film, *Woman is the Future of the Man* (2004), has a reflexive, futuristic, striking title. Whether what the title reflects is truth of consequences, the film reflects elements of dialogue from *Turning Gate* and continues the director’s visual conversation. In *A Tale of Cinema* (2005), Hong uses the camera like a stylo; even zoom in and out, and blends new methods of narrative storytelling without losing his characteristic way of telling a story on a personal level. His recent film, *Women on Beach* (2006), is lovely and warm. In this film, his camera becomes freer to explore characters’ emotions and ways of conversing with one another.

It may seem that Hong is still too young to be the subject of a retrospective, yet the work is quite fruitful to sovereign his directorial enunciation. Without a doubt, Hong’s microsomic approach to a personal time-space, conducted as if writing a diary throughout his camera eye (camera-stylo), is a unique treasure for us to receive.

To following is an excerpt from an interview, which is better than my description, with Hong Sang-soo at Cannes conducted by Darcy Paquet:

Short segments of his films may appear to be made up of entirely random or spontaneous dialogue, nothing different from what you might overhear in a café. Yet a wider view reveals a complex and highly ordered architecture of connections and repetitions that undermine the work's supposed grounding in reality. In Adrien Gombeaud's beautifully assembled presskit for Woman is the Future of Man, Hong is quoted as saying "People tell me that I make films about reality. They're wrong. I make films based on structures that I have thought up."

Both as a screenwriter and a director on the set, Hong adopts a fluid, spontaneous working style that belies this highly structured aspect of his work. In general he prefers to shoot from a detailed treatment rather than a script, and one hears stories about him composing dialogue for a certain scene on the morning of the day it is to be shot. Yet he gives his actors very precise instructions down to the smallest details and inflections. [...]

Hong describes the process of conceiving a new film as follows: "I start with a very ordinary, banal situation, and this situation usually has something in it that makes me feel strongly. It's a stereotypical feeling, but very strong. I have this desire to look at it... Perhaps it's a blind feeling. I put it on the table, and I look at it. I open up, and these pieces surface. They are not related, they conflict with each other. But I try to find a pattern that makes all these pieces fit into one. That's what I do."

Mi-Jeong Lee
Guest curator

We acknowledge all participated distributors, Miro Vision, CJ Entertainment, MK2, and KOFIC, and organizers, The Korean Consulate in Montreal, Cine-Asie.



Programme/Schedule

MERCREDI 5

20 h 30 Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

La femme est l'avenir de l'homme

(Yejaneun namjau miraeda)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud-Fr., 2004, 88 min, s.-t. f.] avec Kim Taewoo, Sung Hyunah, Yoo Jitae

Alors que les premières neiges tombent sur Séoul, un professeur d'arts plastiques et un cinéaste à l'avenir incertain sont hantés par le souvenir d'une jeune femme. " Le film de Hong Sang-soo ne peut pas finir autrement qu'en suspens. Ce qu'il effleure sans jamais appuyer n'est rien d'autre que la part mélancolique de la vie, ses mécomptes, le temps qui file, les espoirs effilochés, le bonheur que nous n'avons pas su voir, l'illusion de le rattraper [...]. " (Jacques Kermabon, 2004) Repris le dimanche 9, 19 h.

JEUDI 6

20 h 30 Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

The Day a Pig Fell Into the Well

(Daijiga umule pajinnal)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud, 1996, 114 min, s.-t. a.] avec Cho Eun-sook, Kim Eui-sung, Lee Eung-kyung

Les aventures, parfois rocambolesques, d'un groupe de gangsters urbains qui fréquentent les lieux les plus déroutants. " Ce n'est pas seulement les liens entre les individus qui intéressent le cinéaste, mais la manière dont ils sont pris, tendus ou brusquement relâchés, dans un réseau beaucoup plus vaste d'événements la plupart du temps imperceptibles, toujours absurdes et humiliants. " (Didier Peron, 2003)

VENDREDI 7

16 h Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

Conte de cinéma (Keuk jang jeon)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud-Fr., 2005, 89 min, s.-t. f.] avec Uhm Ji-won, Lee Ki-woo, Kim Sang-kyung

À Séoul, les trajectoires de deux hommes et d'une femme se touchent et s'éloignent en un jeu de miroirs dont le cinéma est le pivot. " Si {Conte de cinéma} fait affleurer un pathétique inédit dans l'œuvre de Hong, si les larmes, humeur nouvelle, coulent à répétition des yeux des personnages, c'est que l'invariant met à nu sa vérité jusqu'ici voilée. Ligne droite vers la mort. En pliant la ligne, Hong fait proliférer les petites différences de la vie. " (Cyril Neyrant, 2005) Repris le mercredi 12, 20 h 30.

20 h 45 Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

The Power of Kangwon Province

(Kangwon-do ui him)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud, 1998, 110 min, s.-t. a.] avec Paik Jong-hak, Oh Youn-hong, Kim Yu-seok

Une étudiante et son ancien amant, professeur à l'université, vivent chacun de leur côté une aventure sexuelle dans une ville de villégiature. " Aujourd'hui, il me semble de plus en plus clair que le scénario est une excuse pour lancer un tourbillon d'interactions entre moi et les acteurs, moi et les décors, moi et les sujets, moi et les formes. [...] À la fin, une solution, une forme très simple finit toujours par apparaître. " (H. Sang-soo, 2003)

SAMEDI 8

17 h Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

Virgin Stripped Bare by Her

Bachelors (Oh! Soo-jung)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud, 2000, 126 min, s.-t. a.] avec Lee Hunjoo, Jung Bosuk, Yougsoo Moon

Ce film divisé en cinq parties dépeint les relations d'une jeune femme vierge avec deux hommes. " [...] le film perturbe l'ordre chronologique, entrelace les points de vue masculins et féminins, clôt un récit par une séquence qui précède en fait celle du début. Nul flash-back ici, mais une autre lecture du temps, qui est surtout une réinterprétation de la mémoire de deux des trois protagonistes. " (Hubert Niogret, 2000)

19 h Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

On the Occasion of Remembering the Turning Gate (Saenghwalui

balgyeon)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud, 2003, 115 min, s.-t. a.] avec Kim Sang-Gyeong, Ye Ji-Won, Chu Sang-Mi

Un comédien, dont la carrière est en crise, a une liaison amoureuse avec la même jeune fille qu'un vieil ami écrivain. " C'est Kafka en Corée. Et ce sont naturellement moins les portes qui tournent [NDLR : " turning gate "] que les hommes, tristement en rond. À l'image de cette phrase qui circule dans le film, tel un refrain désenchanté : " Même si c'est difficile d'être humain, essayons de ne pas devenir des monstres. " (Jacques Mendelbaum, 2004)

Repris le vendredi 14, 16 h.

21 h Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

Woman on the Beach (Haeyonui yoin)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud, 2006, 127 min, s.-t. a.] avec Ko Hyeon-jeong, Song Seon-mi, Kim Seung-woo

Un réalisateur en panne d'inspiration s'installe à la plage pour terminer son scénario. Un de ses amis vient le visiter avec une jeune femme avec laquelle il a une aventure. " Je crois que nous avons tous un secret désir de saisir ce qui se passe autour de nous et de comprendre la vie. [...] J'essaie plutôt d'observer ce qui m'entoure afin de mieux cerner qui nous sommes. Le cinéma m'aide à cela. " (H. Sang-soo, 1999)

DIMANCHE 9

19 h Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

La femme est l'avenir de l'homme

(Yejaneun namjau miraeda)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud-Fr., 2004, 88 min, s.-t. f.]

Voir mercredi 5, 20 h 30.

MERCREDI 12

20 h 30 Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

Conte de cinéma (Keuk jang jeon)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud-Fr., 2005, 89 min, s.-t. f.]

Voir vendredi 7, 16 h.

VENDREDI 14

16 h Claude-Jutra

Hong Sang-soo, poète du quotidien

On the Occasion of Remembering the Turning Gate

(Saenghwalui balgyeon)

Réal. : Hong Sang-soo [Corée du Sud, 2003, 115 min, s.-t. a.]

Voir samedi 8, 19 h.

**Information : www.cinematheque.qc.ca
514.842.9763**